

#### ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	» 9	» 4.50
étranger.....	Fr. 80	Fr. 45

## L'intérêt des Turcs est de s'entendre avec les Grecs

Un bey me demande : « ou voulez en venir avec vos articles sur les futures relations gréco-turques ? croyez-vous qu'il nous soit possible de nous rapprocher d'une nation qui a pris la Thrace et qui occupe Smyrne ? Pour ma part, je ne le crois pas. Il faudra laisser cicatriser nos plaies pour que nous puissions, les oublier... » C'est là le langage du sentiment, mais est-ce le langage de la raison ? Oui, je comprends la tristesse des Turcs qui voient démembrer l'empire. Ils ne seraient dignes d'aucune estime s'ils étaient indifférents au sort de leur patrie. Reste à savoir s'ils n'ont qu'à exprimer des regrets et des plaintes. N'ont-ils pas un devoir impérieux à remplir : celui de réparer les erreurs du passé et d'éviter de plus grands malheurs ? La plus belle preuve d'amour que l'on puisse donner c'est parfois de faire faire son cœur, de le piétiner même. Il faut de l'héroïsme sur les champs de bataille, il en faut bien plus dans certains combats de conscience où pour atteindre à la froide vérité l'on doit se déchirer jusqu'aux fibres les plus intimes. Où est l'intérêt suprême de la Turquie ? telle est la question qui se posera aux patriotes désireux de consolider le présent et de préparer l'avenir. Sur le chemin ils trouveront des souvenirs qui les mettront à la torture ? qu'importe ! ils marcheront sur du feu, ils hurleront de douleur, mais la patrie passera quand même ! Et c'est l'essentiel ! Or, comment peuvent-ils résoudre l'angoissant problème ?

La Turquie a été fortement ébranlée par dix ans d'enfer. A l'intérieur elle n'a connu que des persécutions et des massacres. A l'extérieur ce fut une série lamentable de défaites. Le tout aboutit à la perte de millions d'hommes et des plus riches provinces. De sorte qu'elle a perdu le meilleur de son sang. Elle ne peut vivre encore qu'en prenant toutes sortes de précautions. Elle doit se restaurer, et se fortifier. Qu'elle fasse une rechte, et personne ne saurait prédire ce qui lui arrivera. Il lui est interdit de courir de nouvelles aventures au dehors. Elle se gardera d'inquiéter ses voisins qui trouveraient sûrement des alliés pour lui prendre ce qui lui reste. Or si elle veut être absolument tranquille chez elle et sur ces principales frontières nous ne voyons pour elle qu'un moyen : c'est de conclure avec la Grèce une entente franche et loyale sur toutes les questions qui intéressent directement les deux pays. Il y a toujours en Turquie environ deux millions de Grecs. Et d'un autre côté il y aura, si je ne me trompe, un million et demi de Turcs. Eh bien, voilà une double raison pour que la Porte et le cabinet d'Athènes en viennent à des pourparlers tendant à garantir ici et là, tant aux musulmans qu'aux orthodoxes, un statut qui permettra à chacun de se développer librement dans le cadre de ses traditions, de ses coutumes et de ses croyances. M. Venizelos n'a pas attendu qu'on lui offre la réciprocité ; de son propre mouvement il a déjà pris des mesures pour que les Turcs de Thrace et de Smyrne ne souffrent pas trop d'être détachés de l'empire. Les musulmans qui sont placés sous l'autorité hellénique jouissent d'une espèce d'autonomie administrative qui laisse intacts leurs droits les plus sacrés. Ils ont leurs mosquées et leurs écoles ; ils ont même leurs tribunaux pour tout ce qui regarde certains différends... A peu de chose près, ils n'auront pas l'impression d'être soumis à une loi étrangère. Mais peut-être auront-ils quelques rugissements à formuler. La Porte n'est-elle pas tout indiquée pour plaider leur cause ? Et dans ces conditions n'est-il pas utile

qu'elle entretienne avec le gouvernement hellénique des relations courtoises, et même pourquoi pas amicales ? N'oublions pas d'ailleurs que les Grecs de Turquie sont des facteurs qui contribuent puissamment à la prospérité de ce pays. Ils sont partout où se crée de la richesse : dans l'agriculture, dans l'industrie, dans le commerce. Chassez-les par exemple de Constantinople, et vous assisterez à un véritable effondrement de cette capitale. Ils lui sont indispensables comme l'air l'est à nos poumons. C'est leur activité incessante qui entretient et revivifie ses forces. Ceci est un fait qui ne pourrait échapper à l'observateur le moins attentif. Alors, ne serait-ce pas commettre un véritable suicide que de les tourmenter, de les ruiner et de les chasser ? De plus, ils occupent aujourd'hui dans le bassin de la Méditerranée une place des plus importantes. Ils ont une armée et une marine qui ont fait leurs preuves, à tel point que l'Entente recherche leur amitié. Ils ont un gouvernement d'ordre et de progrès qui a gagné l'estime de toutes les chancelleries et de tous les parlements d'Europe et d'Amérique. Et ils ont au sommet de l'Etat un génie politique merveilleux qui leur donne un prestige que seules connaissent d'habitude les grandes nations. Bref, ils inspirent confiance à leurs amis et respect à leurs ennemis. De quelque côté qu'on les observe à l'heure actuelle, ils comptent dans le concert des Puissances. C'est donc faire un geste utile que de leur tendre la main. Le Turc ne peut pas faire avec sa voisine un mariage d'inclination ? j'en conviens, mais il y a des unions d'un autre genre qui sont aussi solides et aussi durables.

Si l'empire ottoman pouvait obtenir l'assurance formelle que jamais, à l'avenir, dans aucune circonstance, la Grèce ne chercherait à le combattre ni à le démembrer à nouveau, à moins, bien entendu, d'être attaquée elle-même, il obtiendrait là une garantie des plus précieuses pour son repos et son développement. Elle n'aurait rien plus à craindre même du côté de l'est, car l'Entente serait deux fois heureuse d'accorder son appui et sa protection à un système politique qui lui épargnerait bien des soucis en préservant l'Orient de nouvelles secousses et en sauvegardant l'équilibre méditerranéen. Que ceux qui ont pour mission de diriger les destinées de la Turquie réfléchissent un peu, et ils aboutiront à nos conclusions. Ils auront beau tourner et retourner le problème, il faudra qu'ils aillent chercher la solution au pied de l'Acropole.

Michel PAILLARÈS

## LES MATINALES

M. Marconi met la dernière main, nous dit-on, à une nouvelle invention qui n'est autre chose que la téléphonie sans fil. Les premiers essais ont été concluants. Dans quelques semaines le progrès humain aura enregistré une victoire de plus.

Je ne voudrais pas manquer de respect envers la science qui dote inégalement l'humanité, grâce au génie de certains cerveaux, de découvertes merveilleuses et surprenantes. Mais j'éprouve quelque difficulté à m'emballer là-dessus. Bien qu'il me faille rougir de l'aveouer, ces prétendus triomphes de l'intelligence et de la civilisation m'inspirent plus de pitié que d'enthousiasme.

Manquant de la compétence nécessaire pour les admettre à leur valeur scientifique, j'ai la naïveté de juger ces travaux « révolutionnaires » à proportion des avantages que le commun des mortels en retire et du bien-être pra-

tique qui en résulte dans notre chienne de vie quotidienne.

Et de ce point de vue là, il n'y a pas de quoi être très fier, vraiment, en regardant la colonne... des inventions sensationnelles. Elles ont sans doute apporté autour de nous des changements profonds et bouleversé notre existence. Mais les ennemis qu'elles nous valent et les désordres que leur exploitation entraîne les font maudire, d'un bout du monde à l'autre, plusieurs fois par jour.

Progrès ? Civilisation ? Je n'en sais rien. Des médailles, incontestablement, dont nous ne connaissons que le revers. Dès lors chacun est porté à les mésestimer. Il n'a qu'en faire dans la gehenne où se débat son animalité malheureuse, préoccupée uniquement de sa pâture, au jour le jour, que compromettre par ailleurs, — crise affreuse — la question des changes, des balances, des frels, des transports, des industries, des communications terrestres, maritimes, aériennes, sous-marines, télégraphiques, téléphoniques, avec ou sans fil.

Alors quoi ? L'orgueil de voir vivre en beauté les banquiers et les larrons ? Ça n'est un attrait pour personne.

Admirons M. Marconi qui a les moyens et le courage d'inventer quelque chose par le temps qui file.

Mais ne cachons pas qu'un grain de mil, en l'espèce une existence moins difficile, ferait bien mieux l'affaire de M. Tout-le-monde.

VIDI

## En Pologne

### Les pourparlers de Minsk

Varsovie 25. T.H.R. — Officiel. — Le bureau polonais de presse communique : Les communications télégraphiques entre Varsovie et notre délégation de paix sont systématiquement entravées. Jusqu'à ce jour, le ministère des affaires étrangères n'a pu recevoir que deux télégrammes de Minsk. Le premier contenait les conditions de paix proposées par la délégation bolcheviste. Le deuxième était le compte-rendu de la séance, où le gouvernement polonais était invité à reconnaître officiellement le régime soviétique en Ukraine. Le ministre des affaires étrangères a reçu un radio de Tchitchérine qui impute la faute des continuelles interruptions dans le fonctionnement du T.S.F. de Minsk, à la station radio-télégraphique de Varsovie qui aurait refusé d'accepter les messages.

Or le président de la délégation bolcheviste de Minsk avait lui-même à nos députés que plusieurs stations du T.S.F. rouges entravaient express le fonctionnement régulier des appareils de Minsk. Les motifs allégués par Tchitchérine sont donc ainsi réfutés par les bolcheviks eux-mêmes.

### Le président Witos

Varsovie, 25. T.H.R. — Le Bureau polonais de presse communique :

Au cours d'un meeting de 20.000 paysans, qui eut lieu à Tarnow (Galicie), le président Witos a déclaré que le peuple polonais pouvait considérer avec orgueil la légende de sa patrie sauvée, grâce au prodigieux effort du peuple polonais. Les assistants ont décidé à l'unanimité d'exprimer leurs hommages à la vaillante armée, à son très glorieux chef Pilsudski, ainsi que sa profonde gratitude à la mission militaire française, avec, à sa tête, le célèbre général Weygand.

### Le général Weygand citoyen honoraire de la ville de Varsovie

Varsovie, 25. T.H.R. — Le conseil municipal de la capitale polonaise, en séance solennelle, le 22 courant, a décidé de conférer au général Weygand le titre de citoyen honoraire de la ville de Varsovie.

### Les paysans polonais

Varsovie, 25. T.H.R. — Les paysans des régions libérées, obéissant à l'appel du maréchal Pilsudski, secondent efficacement nos troupes, faisant la chasse aux fuyards bolcheviks qui se sont cachés, après la débâcle, dans les forêts avoisinantes.

### La situation

Paris, 27. T. H. R. — Entre Ostrolenka et Lomza, les bolcheviks ont livré de durs combats pour se frayer un passage. Actuellement, la frontière prussienne, jusqu'à Mysynice, à la hauteur d'Ostrolenka, est occupée par les Polonais qui y montent une garde vigilante.

Quant aux troupes bolcheviks qui s'étaient trouvées isolées à l'ouest de la

ligne Ostrolenka-Mysynice, elles ont été toutes capturées. Le 24 août, le nombre des prisonniers faits dans les combats entre le Bug et la frontière prussienne dépassait 50.000 hommes.

Selon une information de Königsberg, le nombre des Russes internés en Prusse Orientale serait actuellement de 70.000 à 80.000 hommes.

### Le départ du général Weygand

Paris, 27. T. H. R. — Le général Weygand va quitter la Pologne, sa mission étant terminée.

La presse française signale qu'à l'occasion de son départ de Varsovie, le collaborateur du maréchal Poch a été l'objet, de la part de la population varsoivienne, de manifestations étonnantes de gratitude.

M. Jusserand et Lord, d'Abernon vont également quitter Varsovie.

### L'œuvre de la mission militaire française

Paris, 26. T. H. R. — Au moment où le général Weygand déclanchait la contre-offensive polonaise, il déclarait, dans une interview, avec une modestie qui honore toujours un grand soldat : « La France est assez riche de gloire militaire, pour ne pas vouloir partager avec les braves armées polonaises, le mérite de leur magnifique victoire. »

Mais c'est la Pologne elle-même qui a tenu à rendre officiellement justice à la collaboration de la mission militaire française. Récemment, le vice-président du conseil polonais adressait au général Weygand une lettre dans laquelle il lui exprimait la reconnaissance et l'admiration de la Pologne, et l'assurance que la Pologne serait éternellement reconnaissante à la France, à ses officiers et particulièrement au général Weygand de sa précieuse collaboration avec l'armée polonaise, au moment où la situation militaire de la Pologne était des plus graves. La Pologne resterait à jamais fidèle à ce souvenir qui resterait gravé dans tous les cœurs polonais.

La Pologne n'a pas seulement rendu hommage à l'opportunité des conseils du principal collaborateur du maréchal Foch dont l'arrivée marqua la fin de ses revers : elle associe aussi à ses bulletins de victoires les noms des généraux Henry et Billote qui, secondés par une vaillante troupe d'officiers français, menèrent au combat les vagues d'assaut de l'armée polonaise du nord. C'est aussi grâce à la parfaite collaboration de l'état-major polonais, des armées du maréchal Pilsudski, du général Haller et de la mission militaire française, que l'offensive bolcheviste a pu être complètement brisée, au moment où la situation semblait compliquée, qu'une troisième victoire de la Marne fut remportée.

## NOUVELLES DE GRÈCE

### Le remaniement ministériel

Les cercles politiques sont d'avis qu'une modification dans la constitution du Cabinet s'impose.

On présente comme certaine la nomination de M. Michalopoulos au portefeuille de l'intérieur ; il assumera en même temps la vice-présidence du conseil. M. Spyridès serait également remplacé par le député Maris.

M. Négropontis, ministre des finances, céderait la place à M. Kafandaris, ministre de l'agriculture. Le ministère de l'agriculture serait alors attribué à M. Tsirimokos, qui céderait la justice à M. Ractivan.

### M. Dimitracopoulos ne reprend pas son activité politique

M. Dimitracopoulos a démenti qu'il reprenne son activité politique. Aucun fait nouveau, dit-il, ne lui impose un changement d'attitude.

Il a également démenti qu'il assiste Evstratiadis, représentant de son parti au comité des 16, devant le tribunal qui aura à le juger. Depuis 1909, date à laquelle il s'est lancé dans la politique, il n'a jamais défendu aucune cause.

### Les dégâts commis dans la maison de Scouloudis

L'Acropolis s'est livrée à une enquête spéciale dans la maison de Scouloudis pour évaluer les dégâts qui y ont été commis lors des manifestations que l'on sait.

La Bibliothèque de l'ancien premier ministre a eu à subir des pertes considérables. Des manuscrits historiques d'une grande valeur sont disparus. Quant aux fameux services de Sévres, il ne peut être question d'en racrocher les morceaux. Les statuts de bronze qui décoraient l'escalier n'ont pas été retrouvés. Le célèbre groupe en marbre, représentant Canaris brûlant le vaisseau aniral turc, a été fort endommagé ; la statue du grand patriote est décapitée. Le buste de Napoléon donné

## NOS DÉPÊCHES

### La Conférence de Moscou

Londres, 26 août.  
La Conférence communiste de Moscou a adopté la résolution suivante : « Nos armées sur le front polonais par suite de l'aide que la France a prêtée à l'armée blanche polonaise, a été sérieusement éprouvée ; au même moment, le front de Wrangel attire notre attention car il est devenu une menace pour la région de Kuban et les houillères du Don. La Conférence communiste reconnaissant la nécessité d'aider par tous les moyens au rétablissement du front polonais, tout en attachant la plus grande importance aux mouvements de Wrangel, adresse un vibrant appel à toutes les organisations de partis afin qu'elles exécutent le plus rapidement possible la mobilisation générale et développent grandement la propagande en ce qui concerne le danger que présente l'armée du général Wrangel, afin que les volontaires s'inscrivent en plus grand nombre. » (Bosphore)

Londres, 26 août.  
Le « Times » dit que les Alliés étudient en ce moment la base d'un accord russo-polonais. (Bosphore)

A Aix-les-Bains  
Paris, 26 août.  
D'après le « Matin » il se confirme que MM. Giolitti et Millerand se rencontreront à Aix-les-Bains vers la mi-septembre. (Bosphore)

A Reval  
Reval, 25 août.  
Un bateau chargé de produits pharmaceutiques, expédiés d'Amérique, est arrivé ici. (Bosphore)

En Pologne  
Varsovie, 26 août.  
Les armées des généraux Haller et Pilsudski continuent à se rapprocher. Les bolcheviks essayent de trouver refuge en Prusse Orientale. Les Allemands désarment régulièrement les fuyards.

A Varsovie, de nombreuses arrestations de socialistes ont été opérées. La population juive est continuellement menacée de progrès. (Bosphore)

### La Russie de Wrangel

Londres, 26 août.  
Un assez grand nombre d'officiers ayant servi dans l'armée du général Denikine sont retournés en Crimée pour prendre service auprès du général Wrangel.

En Crimée, l'enthousiasme est grand. Les volontaires s'inscrivent par milliers. (Bosphore)

Londres, 26 août.  
D'après certaines informations, la France ne songerait point en ce moment à envoyer des troupes ou des officiers en Crimée pour venir en aide au général Wrangel. (Bosphore)

par l'empereur lui-même au général Callergui est très éprouvé. La célèbre collection de sabres espagnols et de sabres de Damas est détruite ; seule l'épée du général Georges a pu être retrouvée. Quant aux 15 toiles de maîtres déchirées, on ne peut en apprécier la valeur : leur perte est inestimable. Le tableau de Michel Ange représentant Copernic a été lacé d'un coup de couteau. Des ustensiles en or et en argent d'une valeur intrinsèque et historique considérable sont disparus.

On compte au nombre de ces ustensiles la tasse en argent dans laquelle Tri-coups buvait son thé.

### Les Alliés

Paris, 26 août.  
M. Millerand télégraphia à M. Lloyd George et à M. Giolitti pour leur exprimer sa satisfaction du communiqué concernant l'entrevue de Lucerne et sa joie à la pensée de se rencontrer prochainement avec eux.

La presse française se réjouit de voir l'Angleterre reconnaître le point de vue français. (Bosphore)

### En Grèce

Athènes, 26 août.  
Le « Patris », continuant les révélations de l'« Eleftheros Typos », écrit que le mouvement bolcheviste en Grèce en connexion avec l'agitation constantiniste aurait été dirigé par Petsopoulos, directeur de la feuille socialiste « Rizospastis » et par Dimitratos et Petridis. Ce journal publie une lettre réfutant ces révélations. (Bosphore)

La politique bulgare  
Athènes, 28 août  
La Bulgarie continue sa politique de persécution systématique contre les Grecs. (Bosphore)

1 dépêche censurée

Le complot antivénizeliste  
Athènes, 26 août.  
Pezopoulos et sa femme ainsi que Carapanayoti ont été relâchés après avoir fourni certains détails sur le complot.

Le journal « Hestia », dément que les tribunaux civils jugeront les inculpés puisque la Grèce se trouve sous le régime de la loi martiale. (Bosphore)

Les trois partis russes

Washington. — Il y a aujourd'hui à proprement parler, trois partis en Russie. D'abord le parti bolcheviste positiviste qui s'est montré depuis longtemps favorable à la reprise des relations commerciales avec les divers pays, abstraction faite de leur statut politique. Tel serait, en particulier, le point de vue de Trotsky. A ce groupe est opposé celui des communistes qui jugent la situation actuelle favorable à une guerre de classes et une révolution mondiale et qui prétendent que des relations avec des peuples non soviétisés ne peuvent être entreprises que par ruse. Les adeptes de ce parti sont d'avis qu'une campagne doit être entreprise dans le but d'imposer à tous les Etats un gouvernement des soviets soit par les armes, soit par la propagande, soit encore par les unes et par l'autre. Ils empêchent par tous leurs moyens l'établissement de relations sincères avec les gouvernements actuels.

Le troisième parti ne veut rien entendre du bolchevisme russe pas plus d'ailleurs que du bolchevisme international. Il aspire à la paix, à l'ordre et au travail. Mais ce groupe n'est pas assez fort et n'a rien fait, en réalité, pour arriver au pouvoir.

C'est surtout le premier parti, celui des socialistes positivistes qui, en faisant agir ses agents à Stockholm, Londres et Copenhague put réussir à



décider M. Lloyd George à engager la conversation avec le gouvernement de Moscou.

T. S. F.

1 dépêche censurée

**Les troubles de Dantzig**  
Dantzig. — Si, ainsi que le prétendent les journaux français, le croiseur Gayden est arrivé pour communiquer des instructions au haut-commissaire Sir Reginald Tower et lui indiquer la ligne de conduite vis-à-vis de la situation à Dantzig afin d'assurer l'application des clauses du traité de Versailles, on peut considérer que sa tâche est achevée. Après deux jours de discussion avec les délégués de Sir Tower, le croiseur commença à décharger des armes et des munitions destinées à la Pologne.

(T. S. F.)

## EN POLOGNE

Varsovie, 26. T.H.R. — Au nord, nos armées continuent à progresser en direction de Chongel. Les Polonais marchent en direction d'Ossowietz. Au sud, les Polonais reprennent Grubetshaf. Les bolchevistes qui se trouvaient dans la région de Lemberg reculent vers le sud-est.

Les bolchevistes évacuent Vilna. Les Lithuaniens occupent la gare le 24 courant. Les bolchevistes lithuaniens qui préparaient des troubles s'enfuient.

On mande de Königsberg que trois nouvelles divisions russes franchissent la frontière allemande. Le nombre des Russes internés atteindrait 80.000 hommes.

**Départ du général Weygand**

Varsovie, 26. T.H.R. — Le général Weygand, avant de quitter Varsovie, est l'objet de manifestations enthousiastes et émouvantes. Il est nommé par la municipalité coteyon d'honneur de Varsovie.

## Grèce

**M. Venizelos est parti pour Athènes**

Paris, 26. T.H.R. — Le président du conseil hellénique a quitté Paris mercredi soir pour retourner en Grèce.

## France

**Les syndicalistes français et le bolchevisme**

Paris, 26. T.H.R. — Les syndicalistes français, notamment Merheim, Bartuel et Jouhaux, ce dernier secrétaire-général de la C. G. T., se prononcent nettement contre le bolchevisme.

Le régime de violence et de terreur est impossible en France, déclarent les syndicalistes français.

**La reine douairière d'Espagne au château de Versailles**

Paris, 26. T.H.R. — Mercredi, la reine douairière d'Espagne, accompagnée de l'ambassadeur d'Espagne, a fait une excursion au château de Versailles. Après avoir longuement visité les salles des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ainsi que les petits et grands appartements, la reine est repartie.

**L'exposition des petits fabricants français**

Paris, 27. T.H.R. — Le 18<sup>e</sup> concours Lépine ouvrira ses portes aujourd'hui vendredi, au grand palais des Champs-Élysées. Cette exposition va montrer comment les petits inventeurs français ont résolu le problème de faire mieux que ce que fabriquaient les Allemands avant la guerre en se passant de tous les produits pour lesquels la France était tributaire de l'Allemagne.

**L'entrevue de Lucerne**

Paris, 26. T.H.R. — L'ambassadeur d'Angleterre a communiqué officiellement au ministère des affaires étrangères le texte établi à la suite de l'entrevue entre MM. Lloyd George et Giolitti.

Le ministre français des affaires étrangères déclare être heureux de constater qu'il n'existe rien dans cette communication qui ne concorde parfaitement avec les idées et les principes qu'il a toujours défendus.

La presse française constate que l'union est complète pour flétrir la mauvaise foi des soviets à l'égard de la Pologne.

Le *Matin* annonce que le chargé d'affaires d'Angleterre remit au Quai d'Orsay les propositions émanant de MM. Lloyd George et Giolitti, afin d'assurer les droits de la Pologne sur le corridor de Dantzig. Ils demandent également à M. Millerand de rédiger lui-même, en qualité de président de la conférence des ambassadeurs, des instructions à Sir Reginald Tower et les lui faire parvenir.

Ces instructions, ajoute le *Matin*, ont été envoyées mardi soir et, selon le même journal, l'entrevue de M. Millerand avec M. Giolitti aurait lieu à Aix-les-Bains, entre le 1<sup>er</sup> et le 15 septembre prochain.

## Angleterre

**Départ de Kameneff et Krassine**

Paris, 26. T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, Kameneff et Krassine quitteront Londres vendredi.

## Roumanie

**Fiançailles**

Bucarest, 26. T.H.R. — On apprend les fiançailles de l'ex-Diadoque dégrée avec la princesse Elisabeth de Roumanie.

## Serbie

**Le maréchal Joffre**

Paris, 26. T.H.R. — Le maréchal Joffre, arrivé le 23 août à Belgrade à bord du bateau roumain *Trojan*, fut reçu par M. Vesnitch et de nombreuses personnalités.

Le maréchal fut acclamé par une foule énorme.

## Suisse

**Lloyd George refuse de recevoir l'ex-roi Constantin**

Paris, 26. T.H.R. — On annonce que M. Lloyd George refusa de recevoir l'ex-roi Constantin qui avait sollicité une entrevue.

## Russie

**Succès du général Wrangel**

Paris, 26. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles qui sont confirmées, le général Wrangel continue à renporter des succès importants contre les bolchevistes, dans le sud de la Russie.

## Belgique

**Démision de M. Hymans**

Bruxelles, 26. T.H.R. — M. Hymans, ministre des affaires étrangères, donna sa démission.

## Etats-Unis

**Le vote des femmes**

Washington, 26. T.H.R. — La ratification du 19<sup>e</sup> amendement à la Constitution des Etats-Unis, qui accorde le suffrage aux femmes, a été proclamée officiellement aujourd'hui par le secrétaire d'Etat, M. Colby.

## Allemagne

**La situation en Haute-Silésie**

Paris, 27. — La détente s'accroît en Haute-Silésie. Les syndicats allemands paraissent convaincus que le général Lerond se fermement décidé à établir l'ordre à Oppeln.

**Déclarations du ministre de l'intérieur prussien**

Paris, 27. T.H.R. — Selon une information de Breslau, le ministre de l'intérieur prussien, M. Seewering, se rencontrant dans cette ville avec différentes personnalités, a mis en garde la population allemande contre les tentations de recourir à des moyens violents, et a déclaré que le gouvernement n'autorisait, en aucun cas, son armement.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, se conformera scrupuleusement au traité de Versailles et réclamera énergiquement le rétablissement par l'Entente d'un état normal en Haute-Silésie.

**Russie et Pologne**

Paris, 26. A.T.I. — La tournure prise par les événements russo-polonais est considérée ici comme très favorable pour l'ouverture de négociations de paix entre les soviets et le gouvernement de Varsovie. Les pourparlers de Minsk n'ont, en aucun résultat. On ne sait même à quelles ont été les propositions bolchevistes et quelle fut l'attitude des Polonais. Tout s'est passé sous silence. Les Bolchevistes ont mis de sérieuses entraves aux communications des délégués polonais avec leur gouvernement. Ils ont essayé par tous les moyens de cacher aux délégués de Varsovie la situation exacte sur le front. Les pourparlers seront donc très probablement abandonnés.

D'après certaines nouvelles reçues ici de Londres, le gouvernement polonais se montrerait disposé à la réunion d'une conférence à Varsovie, pour le règlement des questions en suspens.

Les journaux français, tout en se montrant très optimistes pour les résultats finaux de la présente contre-offensive, conseillent aux Polonais la plus grande modération. Les journaux de tous les pays désapprouvent une avance éventuelle des armées polonaises au-delà des frontières fixées par le Conseil suprême.

L'Echo de Paris dit que le pouvoir central polonais, qui a fait preuve de tant d'énergie à un moment très critique, devra également démontrer en ce moment une réelle clairvoyance. La lutte doit cesser. C'est de l'intérêt général. Voilà pourquoi les Alliés accueilleraient avec satisfaction toute combinaison de nature à mettre fin aux complications russo-polonaises.

Londres, 26. A.T.I. — Une dépêche de Varsovie dit que le nombre des prisonniers faits par les Polonais, depuis le début de la contre-offensive, jusqu'au 24<sup>er</sup>, s'élève à 40000 environ. Les Bolchevistes, dans leur retraite précipitée, ont abandonné des parcs entiers de matériel de guerre. C'est dans le secteur de Brest-Litovsk que les Polonais ont fait le plus grand butin.

Le Daily Mail dit que la situation générale sur le front est aujourd'hui des plus favorables aux Polonais. La résistance bolcheviste est brisée, surtout dans le nord, où les arrière-gardes rouges reculent rapidement vers la frontière prussienne. En certains points, le contact avec la Prusse est déjà établi.

Londres, 26. A.T.I. — L'examen de la question russo-polonaise sera repris par le cabinet britannique lors du retour en Angleterre de M. Lloyd George.

Londres, 26. A. T. I. — Lors de son entrée à Vilna, le maréchal Pilduski a publié une proclamation laissant à la population de l'ex-principauté lithuanienne de décider de son propre sort.

**Démenti officiel allemand**

Berlin, 26. A. T. I. — Une note officielle dément l'information d'après laquelle la Russie et l'Allemagne, avant les négociations de Spa, auraient conclu un traité secret, d'après lequel la Russie se serait engagée à rétablir la frontière allemande de 1914.

**En Pologne**

Paris, 26. A. T. I. — Un radiotélégramme de Varsovie annonce que les forces bolchevistes sont encerclées dans la région de Mlawa. Les tentatives des bolchevistes sur la Strypa ont échoué. Les troupes polonaises se sont regroupées à l'extrême pointe de la frontière orientale de la Pologne.

**Le roi du Hedjaz**

Naples, 26. A.T.I. — Ce matin est arrivé le roi du Hedjaz. Il repartira aujourd'hui pour Rome, d'où il se rendra par la Suisse en France et en Angleterre.

**A Kattowitz**

Berlin, 26. A. T. I. — La Vossische Zeitung dit qu'à Kattowitz, la situation est inchangée. L'état de siège est proclamé également dans le district de Rydink.

**Le ministre Raineri**

Rome, 26. A.T.I. — Le ministre Raineri a visité plusieurs localités du Frioul. Il a assisté à une réunion à Belluno à laquelle prirent part de nombreuses personnalités.

**Apostole M. Michaelidi**

**Mlle Ariste L. Rolli**

**Plancés**

Halki, le 26 Août 1920.

## Le fléau de la vie chère

Sans doute, le problème n'est pas simple, et nul ne prétend qu'on puisse, du jour au lendemain, trouver une panacée qui nous débarrasse des angoisses de la vie chère, qui transforme Constantinople en une ville habitable et qui fasse monter aux lèvres des paroles de joie et d'apaisement, et non des accents de malédiction. Le mal dont nous souffrons ici est un mal général, les causes en sont profondes et universelles et la guerre en est le grand responsable. Mais tout de même, si aucun pays n'échappe aux conséquences économiques de la tourmente, c'est une question de degré. La vie est chère partout, mais cette cherté devient à Constantinople de l'indécence. Le fléau y prend des allures catastrophiques. Notre ville est en train de s'écrouler — sans discussion possible — le peu enviable privilège du record des prix... Et, au lieu de baisser, la valeur monte chaque jour. On se demande avec effroi quand elle s'arrêtera.

De remède radical, nous le rétorquons, il n'en existe pas, mais des moyens d'atténuer le mal on en trouverait sans doute, si on en cherchait bien. Seulement, on n'a rien, absolument rien. Constantinople est sans doute la seule ville du monde où les autorités se croient les bras devant une situation qui devient de jour en jour plus tragique, où les seules initiatives qui soient prises favorisent des intérêts particuliers et non l'intérêt général, où l'on spéculé de façon absolue sur la passivité des masses.

Certes, cette passivité est grande, mais est-il bien sûr qu'elle ne finira pas par se secouer un jour ? C'est, en tout cas, un jeu bien dangereux de tablier, pour laisser s'aggraver une situation, sur l'indifférence ou plutôt sur l'indolence populaire. C'est un jeu dangereux de laisser se développer tous les fermentes que la misère fait germer autour d'elle, de laisser se créer un état d'exaspération qui, après avoir couvé longtemps, pourrait bien finir par éclater.

C'est qu'il ne s'agit plus aujourd'hui de moindre bien-être, c'est qu'il n'est plus question de vivre plus ou moins confortablement. Il s'agit de vivre, au sens le plus direct, le plus brutal et le plus impérieux du mot. Manger et se loger, c'est en ces deux termes que se résument aujourd'hui les angoisses d'une grande partie de la population. Ce sont les deux points d'interrogation que, chaque matin, se posent, presque avec terreur, des milliers de pères de famille.

Pour résoudre cet effrayant problème, quel secours ont-ils trouvé auprès des autorités de Constantinople ? Hélas ! cette

aide se résume à peu près en la fameuse loi sur les loyers dont les dispositions seraient ironiques, si l'ironie était de mise en d'aussi graves matières ! Tout ce que les gouvernants ont trouvé pour soulager la misère de la population, c'est de voter cette loi inique qui livre aux propriétaires impitoyables les pauvres locataires, qui couvre de sa protection les expulsions en masse dont le spectacle nous est donné chaque jour, qui met à la rue de multiples familles dont le seul crime est de ne pouvoir payer les loyers draconiens que, forts de l'appui officiel, les vautours veulent leur imposer !

Voilà à quoi s'est borné, jusqu'à ce jour, la protection de l'Etat. Voilà tout ce qu'a été fait pour essayer de faire baisser le prix de la vie et s'atténuer la misère effroyable qui ne sévit pas seulement dans ce qu'on appelle la classe populaire, mais aussi — et peut-être faudrait-il dire surtout — dans la classe moyenne, chez le petit fonctionnaire, chez le petit employé, chez tous ceux dont le misérable « fixe mensuel » est insuffisant à assouvir la faim.

Mais que peut faire le gouvernement, me direz-vous ? Il peut faire ce qu'il fait ailleurs, car, ailleurs, il agit. Il peut d'abord donner l'impression qu'il est décidé à prendre la parti des petits contre les gros, et à légiférer non pas pour étayer, pour renforcer les droits d'une minorité de capitalistes — si intéressants soient-ils — mais pour défendre les intérêts de la collectivité, des 95<sup>e</sup> sur 100 de la population. Tant que le gouvernement ne voudra pas placer la question sur son vrai terrain, sur celui de l'intérêt général et de l'intérêt supérieur, tant qu'il ne voudra pas subordonner au salut public toutes les considérations de classes ou de personnes, son intervention n'aura pas le caractère bienfaisant qu'on est en droit d'en attendre. La vraie justice, à l'heure actuelle, ce ne peut pas être une justice étiquée, une justice qui regarde les choses par le petit bout de la lorgnette, mais une justice large, qui, au mépris de certains intérêts immédiats, — légitimes en d'autre temps — assure une législation équitable et des possibilités de vivre à la population. Que le gouvernement s'inspire de ce qui a été fait dans les grands pays d'Occident : en France, en Angleterre et en Italie. Qu'il médite les lois sur les logements votées par les Parlements de ces derniers pays ! Qu'il médite ces lois et qu'il s'en inspire !

Et puis, on nous fera difficilement admettre que les pouvoirs publics soient absolument désarmés contre la spéculation et les excès forcenés du mercantilisme, dans la honte dépasse à Constantinople ce qu'elle est partout ailleurs. A Athènes, par exemple, le gouvernement est intervenu, il a établi des prix maxima, il a tarié les grands restaurants et réussi à maintenir des prix très inférieurs à ceux d'ici. Pourquoi donc ce qui est possible à Athènes ne le serait-il pas, dans une certaine mesure, tout au moins à Constantinople ? Enfin, n'est-ce pas aux autorités qu'il incombe d'empêcher la population de notre ville de devenir trop pléthorique ? Tout le monde sait que l'une des causes principale du renchérissement excessif, c'est l'afflux des émigrants de toute sorte et de toute origine, qui sont venus fausser les lois de l'offre, et de la demande, non seulement par leur nombre, mais encore, par certaines de leurs pratiques. Il faut absolument que la population de Constantinople revienne vers un taux à peu près normal : c'est une des conditions essentielles à la poursuite d'un régime économique décent.

Ce sont là quelques-uns des problèmes qui s'imposent à la sollicitude des gouvernements. Il en est d'autres que nous nous n'avons pas qualité pour définir et que, d'ailleurs, un examen sérieux de la situation fera surgir en leur temps. Il faut absolument qu'on fasse quelque chose. La population de Constantinople est lasse du provisoire et de la stagnation où on la laisse depuis deux ans. Elle commence à s'exaspérer qu'on ne fasse rien pour atténuer la crise économique dont elle souffre, sous prétexte que cette crise est grave et que la paix n'était pas conclue. Ce ne sont pas là de bonnes raisons.

D'ailleurs, aujourd'hui, la paix est signée. Qu'on ne mette pas en avant la nécessité de la ratification pour continuer à laisser dormir les choses, qui vont chaque jour en s'aggravant. Les conditions de la vie à Constantinople sont en train de tourner à la catastrophe. Tous ceux qui, aux termes du traité, ont voix au chapitre, doivent s'entendre et doivent agir ! Il est grand temps.

E. T.

## Grand Concert Musical

au Jardin Municipal du Taxis

Une Fanfare composée de 60 artistes de la Musique Impériale donnera un grand Concert musical le dimanche 29 courant de 5 h 12 — 8 h 12 p.m. au Jardin du Taxis.

**PROGRAMME :**

**Première partie**

1. — Marche Hanlet, A. Thomas.
2. — Danse Bohémienne, Godard.
3. — Ouvert. Les Francs Juges, Berlioz
4. — Fantaisie Lohengrin.
5. — Valse Espagnole « La Morona » Fehas.

**Deuxième partie**

6. — Ouvert. Guillaume Tell, Rossini.
7. — Danse Norvégienne, Grieg.
8. — Fantaisie Prophète, Meyerbeer.
9. — Liste de Féria, Lacomme
10. — Marche Orientale, Zati Bey.

# ECHOS ET NOUVELLES

**Un procès à Monastir**

On mande de Salonique qu'incessamment viendra devant les tribunaux de Monastir le procès d'une bande qui s'est rendue tristement célèbre par ses exploits. Cette bande, composée de 63 brigands, avait à sa tête un chef redouté, le fameux Faik, originaire d'un village de la région de Prilep. Elle est accusée d'avoir attenté à la vie de plus de 200 personnes.

Elle s'était spécialisée dans le massacre des villageois qu'elle égorgait pour s'emparer de leurs biens. Son impunité, pendant les longs mois de l'invasion, fut complète.

Lors de la libération de Monastir, les autorités serbes, informées de ses méfaits, lancèrent contre elle des limiers qui eurent vite fait de mettre la main sur ses membres.

**Les événements de Yozgat**

Nous avons annoncé, en son temps, que la ville de Yozgat avait été, il y a quelques semaines, le théâtre de luttes violentes entre gouvernementaux et nationalistes et avait changé de maîtres à diverses reprises. Les rebelles n'ont pas mangé, selon leur coutume, d'organiser des massacres de chrétiens chaque fois que la ville tombait en leur pouvoir. Des rapports viennent d'arriver à ce sujet au patriarcat arménien avec de longues listes de morts et de blessés parmi lesquels des femmes et des enfants.

**Le prix du pain et des farines**

Le manque d'arrivages de farine arménienne ces derniers jours, a, de suite, influencé le marché. Cependant, il y a tout lieu de croire que la hausse du prix du pain et des farines ne sera que momentanée car, ainsi que nous le disions hier, sans parler des stocks importants de farine dont les dépêches américaines annoncent le chargement, l'importation de blé de Roumanie a déjà commencé.

La période critique peut, d'ores et déjà, être considérée comme passée.

**Les taxes municipales**

Les revenus des taxes municipales sont en croissance : Pts. 241.640 ont été encaissés par la préfecture en mars 1920, contre P. 82.216 l'année dernière durant le même mois ; P. 212.457 en avril 1920, contre P. 83.590 en avril 1919. En juillet 1919, les montants perçus ne s'élevaient qu'à P. 76.668 alors que, cette année, le total des recettes en juillet est de P. 486.864. Cette augmentation de revenus tout en causant la plus grande joie au département compétent n'a pas manqué de faire supposer que des fuites avaient bien pu se produire durant la gestion précédente.

Serait-ce là la véritable raison du déficit budgétaire constaté sous Djémi pacha ? L'enquête se chargera de l'établir.

**L'emprunt arménien**

Le comité central de Constantinople de l'Emprunt arménien a organisé pour aujourd'hui une assemblée générale des commerçants arméniens de la capitale à la Banque arménienne de Stamboul. Les souscriptions seront ouvertes à l'issue de la réunion.

**Les communications entre la Géorgie et l'Arménie**

Vu le manque de charbon, les communications entre la Géorgie et l'Arménie sont suspendues depuis le 8 août. Un seul wagon postal circule trois fois par semaine entre Tiflis et Kriyan afin d'assurer la correspondance postale.

**Les petites manœuvres du Chirket-i-Hairié**

Nous avions annoncé il y a quelques jours que le Chirket-i-Hairié s'était adressé au gouvernement pour obtenir, encore une fois, l'autorisation de majorer le prix de ses billets. Pour appuyer sa revendication le Chirket n'avait pas manqué de souligner que la tonne de charbon ayant haussé de dix livres, la compagnie se trouvait en présence d'une dépense supplémentaire mensuelle de plus de mille livres.

Or, le ministère du commerce et de l'agriculture a constaté, après enquête, dit le *Halk-i-Ahmer* que le Chirket avait encore dans ses dépôts soixante-deux mille tonnes de charbon et qu'en outre un nouveau stock de quatre mille tonnes pouvait être acquis toujours, sur la base des prix actuels.

C'est là une quantité suffisante pour assurer le fonctionnement normal des services du Chirket au moins durant six mois et demi le ministère a donc jugé prudent de mettre un frein provisoire à l'appétit de la compagnie qui désire s'octroyer par de petites manœuvres cousues de fil blanc, un supplément de bénéfices.

**Le pèlerinage des Arméniens à Rodosto**

Par les bateaux *Titanic* et *Minerva* partent aujourd'hui 1000 pèlerins arméniens pour les fêtes de Sourp-Takavor à Rodosto.

**La fête de la Maccabi**

La fête champêtre de Halki organisée par la Maccabi de Haskeuy a été ajournée en raison du mauvais temps.

**Au Nouveau Théâtre**

Après le grands succès obtenu par la Troupe Nationale Israélite dans l'opérette favorite *Die Czardefurstin*, nous apprenons avec plaisir que cette opérette sera redonnée à la demande générale ce soir à 10 heures précises. Nous conseillons à tous de s'empresser à aller voir la *Czardefurstin*.

**Epilogue du litige au sujet du Han Sanassarian**

On se rappelle le litige qui avait surgi entre le gouvernement et la communauté arménienne au sujet de l'indemnité à payer du chef de la réquisition en temps de guerre, du han Sanassarian à Stamboul par la direction générale de la police qui y avait installé ses bureaux. Cette question soumise au conseil d'Etat ainsi qu'au conseil des ministres vient de recevoir sa solution. Les deux parties sont tombées d'accord sur une indemnité de 22000 livres que le fondé de pouvoirs de la famille Sanassarian a décidé d'affecter à la Caisse des orphelins comme complément de la somme de 30000 livres qui a déjà été versée dans ce but.

**Le président Wilson**

et les frontières de l'Arménie. On mande de Washington que le président Wilson a hésité d'un mois encore environ pour recueillir les renseignements qui lui permettront de tracer les frontières de l'Arménie.

**La Paternelle**

Nous apprenons avec plaisir que la Paternelle, l'une des plus anciennes et des plus importantes Compagnies françaises d'assurances contre l'incendie, dont les fonds de garantie s'élèvent à plus de 200 millions de francs, vient de fonder en notre ville une Agence générale pour la Turquie. La direction en est confiée à M. Asfazarov, bien connu dans les milieux commerciaux et financiers de notre ville pour sa longue expérience des affaires. La Paternelle ne pouvait faire un meilleur choix, vu que M. Asfazarov représente déjà depuis 20 ans, la Compagnie Secur, la Paternelle-Vie avec un si grand succès.

## En quelques lignes...

— Le gouvernement arménien a offert au colonel Delfort, adjoint du colonel Haskell, un grand banquet à l'occasion de son départ.

— Sept rescapés des massacres de Bologh ont arrivés avant-hier matin à Constantinople via Zongouidak. Ils ont été reçus par le Patriarcat arménien à qui ils ont fourni des détails sur les atrocités commises par les nationalistes.

— Les boy-scouts arméniens sont en train d'organiser des Jeux Olympiques qui auront lieu, ici, le dimanche 5 septembre.

— Zeinel-Abédine effendi, caimakan de Moudania, a été arrêté par les autorités helléniques, sous l'inculpation d'intelligence avec les nationalistes, et dirigé sur Brousse pour y être jugé.

— Midhat bey, directeur de l'école d'agriculture de Brousse a été destitué et remplacé par Salih bey, ex-chef des services agricoles du vilayet d'Andrinople.

— La cour criminelle a prononcé son verdict contre l'assassin d'Aram Kulédji effendi, tué le 1<sup>er</sup> avril dernier à Yedikoulé.

— Le Sémalik a eu lieu, hier, avec le cérémonial habituel, à la mosquée Hamidié de Yildiz.

— Une commission spéciale comprenant des délégués des sections du conseil d'Etat vient de se réunir pour étudier le projet de réorganisation de ce département.

— Nos confrères grecs le *Proodos* et le *Néologos* ont été suspendus pour 24 heures d'ordre de la censure.

Ils reprennent aujourd'hui leur publication.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

**Programme du Samedi 28**

**PERA**

**Ciné-Amphi.** — L'Ironie de la vie  
« Luxembourg Johannes fils de Johannes.

« **Palace** — L'enfant trouvé.  
« **Eclair** — Come le foglie.  
« **Orientaux** — Le Vaisseau Mystérieux les 10<sup>me</sup>, 11<sup>me</sup> et 12<sup>me</sup> épisodes.

## Théâtre National Israélite



## La Bourse

## Cours des fonds et valeurs

27 Août 1920

Renseignements fournis  
par Nicolas A. Alipranti  
Galata, Havar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han.

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	141	50
Turc Unifié 4 0/0.	86	—
Lots Turcs.	11	80
Egypt. 1883 3 0/0.	1380	—
1903 3 0/0.	980	—
1911 3 0/0.	920	—
Grèce 1880 3 0/0.	1110	—
1904 2 1/2.	13	—
1912 2 1/2.	12	—
Anatolie I G.d. 4 1/2.	15	90
II 4 1/2.	15	90
III 4 1/2.	14	70
Quais de Consople 4 0/0.	22	—
Port Haïdar-Pacha 5 0/0.	16	—
Quais de Smyrne 4 0/0.	16	—
Eaux de Derkos 4 0/0.	16	—
de Scutari 5 0/0.	16	—
Tunnel 5 0/0.	4	90
Tramways.	4	90
Electricité.	4	90

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19	50
Banque Imp. Ottomane.	38	—
Assurances Ottomane.	34	—
Brasseries réunies.	24	—
Jonissances.	24	—
Ciments Arslan.	22	—
Eski-Hissar.	21	—
Minoterie Union.	12	—
Dragerie Centrale.	12	—
Eaux de Scutari.	16	—
Derkos (Eaux de).	18	—
Alia-Keratin.	31	—
Kassandra priv.	8	—
ord.	9	—
Tramways de Consople.	37	—
Jonissances.	9	—
Téléphones de Consople.	16	—
Commercial.	16	—
Laureum grec.	Fr.	—
Transvaal.	Fr.	—
Chartered.	Fr.	—
Régie des Tabacs.	Ltq.	34
Société d'Irrigation.	Fr.	—
Stéria.	68	—
Union Ciné-Théâtre.	1	30

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	415	—
Francs français.	172	50
Drachmes.	256	—
Lires italiennes.	113	—
Dollars.	114	—
Roubles Romanoff.	54	50
Kerensky.	11	—
Leis.	51	—
Couronnes.	51	—
Marks.	51	—
Levas.	41	—
Billets Banque Imp. Ott.	135	—
1er Emission.	102	—

## MONNAIES (Or)

Lira turque.	506	—
--------------	-----	---

## CHANGE

Londres.	420	—
Paris.	12	10
Athènes.	18	25
Rome.	85	—
New-York.	5	12
Suisse.	2	53
Berlin.	—	—
Hollande.	—	—
Vienne.	—	—

Bulletin financier publié par les  
agences Havas-Reuter.

## Bourse de Londres

Clôture du 26/8	
Ch. s. Paris.	50.25
s. Berlin.	172.50
s. Vienne.	incoté
s. New-York.	3.58
s. Sofia.	incoté
s. Bucarest.	incoté
s. Rome.	78.87
s. Genève.	21.715
Prix argent.	61.1/8

## Paris clôture du 25/8

Ch. s. Londres.	52	02
s. New-York.	146.	—
s. Bruxelles.	106.	50
s. Rome.	66.	75
s. Prague.	32.	75
s. Bucarest.	32.	50
s. Genève.	239.	50
s. Berlin.	29.	—
s. Vienne.	6.	3/8

## Rentes françaises

3 0/0.	56.	—
4 0/0 1917.	71.	45
4 0/0 1918.	71.	15
5 0/0.	87.	50
5 0/0 1920.	102.	25

## La Politique

## Le bolchevisme et l'Arménie

Ce sont journées de Baïram. Les ministères sont fermés, la politique intérieure chôme, si tant est qu'à près ce cataclysme qui a tout bouleversé, la politique puisse chôme. Err tout le monde parle de politique, et il n'est pas rare d'entendre parfois dans la rue de petits gosses discuter de M. Venizelos ou de Moustafa Kemal. Ce sont les circonstances qui le veulent. Combien plus heureux serions-nous si nous n'avions pas de politique. Heureux, dit-on, les peuples qui n'ont pas d'histoire. En attendant, les bolchevistes veulent que l'on s'occupe d'eux coûte que coûte, et si ce n'est pas toujours.

sur le front polonais, ce sera sur celui du Caucase.

Il convient de suivre avec une certaine attention les événements qui se passent sur la frontière arménienne, après que l'Azerbaïdjan est devenu purement et simplement une région bolcheviste. Ce n'est pas tant une avance des forces rouges que poursuit Lénine de ce côté, qu'une liaison avec les kemalistes sur laquelle est basé d'ailleurs tout le plan de Moustafa Kemal.

Les agissements bolchevistes au Caucase ont une relation étroite avec ce qui se passe en Perse et ce qui immanquablement surviendrait sur la frontière turque si l'Arménie, revenue de sa première erreur, ne s'était décidée à barrer absolument la voie au bolchevisme.

Mais les forces de l'Arménie ne sont pas sans limites. Encerclées dans les montagnes d'Erivan, à peine peuvent-elles faire face aux difficultés pressantes de l'heure.

Ce que l'on a fait pour la Pologne au dernier moment, par la faute même de celle-ci, il faut le dire, car elle ne voulait pas au début du concours allié et surtout du concours entier de la mission militaire française, il ne faut pas tarder à le réaliser en Arménie dans une mesure moins large, s'il le faut. Car demain la République d'Erivan se trouvera dans la même situation que la Pologne, il y a une semaine, avant la contre-offensive polonaise si admirablement conseillée par le général Weygand.

L'Arménie a besoin d'être aidée. La Géorgie dont l'intérêt est commun en face du bolchevisme russe qui la menace aussi bien que l'Arménie, doit laisser passer par Batoum toute l'artillerie et les munitions dont a besoin l'armée arménienne. Demain, elle se repentira de ne l'avoir pas fait à temps, lorsque le danger deviendra plus pressant et plus immédiat.

D'autre part, l'Arménie a besoin d'une mission militaire alliée pour former son armée dont l'ardeur est certaine mais dont la valeur technique laisserait peut-être quelque peu à désirer. Ce sont là, avec le concours matériel des Alliés, les conditions indispensables pour parer du côté du Caucase au danger bolcheviste.

## L'Informé.

## EN ARMÉNIE

## L'Arménie et les Soviets

On se rappelle que lors de l'entrée des rouges à Zankéour, plusieurs personnalités faisant partie du parlement d'Erivan ainsi que des fonctionnaires gouvernementaux arméniens, tels que Vahan Khorené, Archag-Chirinian, etc., avaient été passés par les armes. Le gouvernement de Moscou, interpellé par le premier ministre arménien, M. Ohandjian, avait promis de sévir contre les coupables d'une façon exemplaire. Or, le châtiment se faisant encore attendre, M. Ohandjian vient d'adresser au commissaire du peuple Tchitcherine une nouvelle note de protestation dans laquelle il rappelle toutes les atrocités commises par les soldats bolchevistes dans les territoires de Karabagh et de Zankéour et ajoute que la nation arménienne ne peut plus se contenter de simples explications. « Le gouvernement des Soviets, déclare la note, prétend que les atrocités ont été commises dans les régions en question avant l'arrivée de l'armée bolcheviste. Or je dois déclarer avec regret que cette assertion n'est pas conforme à la réalité. Sans parler des membres susnommés du parlement arménien, les troupes soviétiques ont exécuté à Zankéour de nombreux fonctionnaires, tels que Der Ghazarian, Kékalian Barsian, Malentzian, Der Taviani, etc. Trente villages arméniens des environs ont été détruits de fond en comble et ceux des paysans qui ont pu s'échapper au massacre se sont enfuis dans d'autres régions où ils logent à la belle étoile. »

## L'exploitation des mines d'Olti

Les journaux d'Erivan annoncent que le gouvernement arménien a entrepris des démarches en vue de l'exploitation des mines de charbon d'Olti. Une commission technique a été constituée à cet effet. On installe déjà un décauvre pour le transport du charbon.

## LA RUSSIE DE WRANGEL

## Les dernières nouvelles du front

Sévastopol, (Radio du 26 août). B.P.R. Dans la partie occidentale du Kouban des combats opiniâtres sont en cours. Dans la direction de Vohnovakha nos troupes mirent en déroute une brigade rouge capturant un millier de prisonniers et prenant un butin de guerre considérable.

Sur le front du Dniépère de durs combats sont livrés par l'ennemi qui attaque.

## Dans les régions libérées

Sévastopol, (Radio du 24 août). B.P.R. Les régions de la Taïridé Septentrionale, libérées de l'ennemi portent les traces terribles de la débâcle bolcheviste. De grandes propriétés foncières sont saccagées, de larges espaces de terres de culture restent inutilisées. La culture rurale souffert beaucoup et leur mise en état exige des dépenses importantes.

## Les menées bolchevistes

Sévastopol, 22. B.P.R. — Les autorités de la Russie méridionale viennent de saisir un document très intéressant qui met à jour les menées ténébreuses et les provocations éhontées des Soviets. Ci-dessous nous en donnons une traduction intégrale :

I. La tactique des camarades-agitateurs doit consister à compromettre les troupes ukrainiennes, russes et polonaises, sans cependant dévoiler ce but à qui que cela soit.

II. Il faut provoquer des pogroms juifs et contribuer à ce qu'ils s'étendent ensuite aux intellectuels et aux paysans.

III. Dans les localités occupées par les Polonais il importe de soutenir, par tous les moyens la « terreur polonaise ».

IV. Il importe également d'affirmer que l'armée Wrangel ne se compose au fond que de bandes de brigands, notamment de celles de Makhno, d'Angel, de l'armée de Pétlioura, des détachements « Chepels » et Sokolovsky qui ne sont que de vulgaires brigands.

V. Affirmer de la façon la plus catégorique que Pétlioura s'est vendu aux Polonais.

VI. Lancer dans les milieux intellectuels le bruit que ce n'est pas l'armée bolcheviste mais bien celle de Broussiloff qui lutte contre les Polonais et que cette dernière, étant républicaine et nationale, n'est pas du tout communiste.

VII. Persuader les paysans que toutes les autorités, à l'exception de celle des communistes, prélèvent des impôts et pillent la population.

VIII. Entrer dans les rangs des armées bolchevistes et de propager parmi les soldats les tendances aux pogroms, à la terreur et au pillage.

IX. Assurer que le gouvernement bolcheviste a beaucoup changé et qu'il ne pratique plus la terreur.

X. Les camarades-communistes doivent se rendre compte que les Soviets ne peuvent pas exister sans l'Ukraine et la Russie méridionale.

## Les sympathies de la presse française

Paris, 24. B.P.R. — Toute la presse française témoigne un énorme intérêt à la situation au sud de la Russie. Les succès de l'armée Wrangel sont annoncés comme des nouvelles d'une très haute importance. Le général Wrangel devient populaire, les journaux en parlant de lui relèvent le caractère parfaitement démocratique de son gouvernement.

## Au Kouban

Sévastopol, 22. B.P.R. — La province du Kouban où agissent actuellement les troupes du général Wrangel, représente un terrain très propice à l'activité anti-communiste. Déjà depuis longtemps ce pays se trouve en proie à de soulèvements antibolchevistes et depuis la retraite de l'armée volontaire la guerre de guérilla n'y a pas pris fin, malgré tous les efforts du gouvernement des Soviets.

Dans l'arrondissement de Maïkopa depuis longtemps les bolcheviks voient leur domination contestée par le détachement d'un certain colonel Babieff. Dans la région Adler-Satchi agissent les forces du général Mouravieff et au Taman, celles du capitaine Yakovleff. En outre, dans le rayon Armavir-Minai-Nyva-Vodit-Stavropol plusieurs détachements indépendants luttent avec succès contre les Rouges des environs qui sont continuellement inquiétés de ce chef.

Pour se maintenir au Kouban, les bolcheviks s'appuient sur des forces assez importantes de l'armée rouge qui cependant, arrive à peine à faire face aux troubles et aux soulèvements qui compromettent souvent ses voies de communication et empêchent l'envoi du blé vers la Russie du nord, et en attaquent même les convois.

Or, c'est dans ce pays que le débarquement a été opéré et les troupes du général Wrangel pénètrent dans l'intérieur assez facilement, de sorte qu'on ne saurait douter du succès complet de l'opération.

## Ecole primaire anglaise

Une école primaire anglaise pour garçons et jeunes filles sera ouverte à Pétra vers la fin du mois de Septembre.

Le Comité de direction, qui a été formé sous la présidence de M. A. T. Waugh du Haut Commissariat Britannique, fera venir de Londres un directeur de l'école et donnera plus tard avis de la date de l'inscription des élèves.

## République Arménienne

## Emprunt de l'indépendance

6% 1920

## PROSPECTUS

Conformément à la loi votée par le parlement arménien à la date du 5 Juin 1920, le Gouvernement de la République Arménienne est autorisé à procéder à l'émission d'un Emprunt de 20,000,000 de Dollars dit de l'Indépendance Arménienne. Cet Emprunt est produit d'un intérêt annuel de 6 0/0, à partir du 2 Juillet 1920, payable par semestre. Le premier paiement est fixé au 2 Janvier 1921. Il sera amorti au plus tard jusqu'au 2 Juillet 1930, par tirages semestriels, les 2 Janvier et 1er Juillet de chaque année. Le premier tirage aura lieu le 2 Janvier 1925. Le taux d'amortissement est de 8,30 0/0 pour les onze premiers semestres et de 8,70 0/0 pour le dernier.

Cet emprunt, le premier inscrit au Grand Livre de la Dette Publique Arménienne, est garanti par les ressources générales de la République Arménienne. On sait que le sol de l'Arménie produit en abondance du coton, du riz, de la farine du tabac, du blé etc. Ses forêts se développent sur une très grande étendue de territoire. Son sous-sol est extrêmement riche en houille, cuivre, sel, fer etc.

L'heure ou chaque pays cherche à tirer le plus d'avantages possible de la houille blanche, il est utile de rappeler qu'à ce point de vue l'Arménie est admirablement dotée. A ces ressources naturelles vient s'ajouter l'activité si remarquable en peuple arménien. Les progrès qu'il a réalisés aux cours des deux dernières années démontrent toutes les prévisions. Lorsque le traité reconnaissant l'existence d'une Arménie fut signé à Batoum à la date du 5 Juin 1918, le territoire de la jeune République ne comprenait pas plus de 8000 kilomètres carrés. Il atteint aujourd'hui plus de 60,000 kil. carrés, chiffre qui sera considérablement dépassé prochainement. Là où régnait la désolation, la famine et les épidémies, s'élèvent maintenant 64 fabriques, 800 écoles, des universités. Plus de 6000 ouvriers sont occupés sur les lignes des chemins de fer qui sillonnent le pays sur une étendue de 550 k.

Pour défendre ses richesses, pour permettre leur exploitation, l'Arménie a besoin d'une solide organisation étatique et d'une circulation monétaire saine. Malheureusement l'Arménie, plus que tout autre pays, sort meurtrie de la guerre générale. L'inflation fiduciaire apporte le plus grand trouble dans la vie économique du pays. Obligée de se pourvoir à l'étranger, l'Arménie pourra équilibrer sa situation que le jour où ses richesses auront été mises en valeur. En émettant cet Emprunt la République Arménienne espère fermement arriver à assurer l'œuvre de la défense nationale et à faire l'organisation industrielle et financière du pays à laquelle sont affectés les 75 0/0 de l'emprunt, les 25 0/0, restant consacrés aux autres besoins de l'Etat. En apportant son argent, chaque Arménien aura donné la mesure de son intelligence et de sa clairvoyance patriotiques. Il ne s'agit pas pour chaque Arménien de savoir s'il fait une bonne affaire, mais s'il accomplit son devoir. L'heure n'est plus aux manifestations stériles, mais aux actes féconds. Tous ceux qui vivaient dans le rêve d'une Arménie libérée, doivent prouver au monde qu'ils étaient dignes d'en voir la réalisation.

Aussi le gouvernement arménien n'a-t-il pas jugé opportun de modifier le caractère originnaire de cet Emprunt en l'enrichissant d'avantages financiers, tels qu'émission au-dessus du pair, amortissement avec lots etc. L'amortissement total de l'emprunt qui ne doit pas dépasser la date de 1930 témoigne de la confiance des hommes dirigeants de l'Arménie dans l'avenir de leur pays, il indique clairement le parti qu'ils comptent tirer de la coopération financière du peuple arménien. Cet emprunt s'adresse à la conscience du peuple. L'intérêt de 6 0/0 suffit amplement à rétribuer le capital. L'Arménie de demain, forte et régénérée, sera la plus belle récompense pour l'acte de foi qu'aura signé chaque Arménien en apportant sa souscription.

## COMITE CENTRAL

Pour l'émission à Constantinople de l'emprunt arménien de l'Indépendance

Le Président

MAROUKE IPRAOSSIAN

N.B. — Les souscriptions devront être libérées immédiatement par le versement du montant total au prix d'émission. Elles peuvent être libérées aussi en quatre termes, à savoir :

Le jour de la souscription 25 0/0  
du 1er au 10 Octobre 1920 25 0/0  
du 1er au 10 Novembre 1920 25 0/0  
du 1er au 10 Décembre 1920 25 0/0

En cas de retard, le débiteur sera passible de plein droit d'intérêts envers le trésor à raison de 8 0/0 l'an, à partir de l'échéance de chacun des termes. Le ministère des finances pourra en outre déclarer le porteur déchu de ses droits et procéder, sans mise en demeure préalable, à la vente des obligations pour couvrir les trésors des sommes qui lui seront dues.

Les souscriptions sont reçues à la :

Banque Nationale de Turquie, Galata-Stamboul.

Banque d'Athènes, Galata-Stamboul.

Banque Commerciale d'Ottomane, Stamboul.

## GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente Forcée)

Dimanche prochain 29 Août 1920, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le riche mobilier appartenant à M. Elias effendi et se trouvant dans la maison sise à Péra

Rue Télégraphe No 28

(Entrée par la Rue de Brousse. Seconde entrée par la Rue Büyük-Parmak-Capou)

## Consistant en :

Merveilleux salon moucharabi nacré, second saloir ottomane, buffet, table, chaises, bibelots, statues, tableaux, armoire à glace, lampes, rideaux, sofa, meubles pour salon, linoleum, etc., etc.

La vente sera au comptant. L'acheteur paiera 10 0/0 en sus comme droit de Municipalité.

## Y. Portugal.

Commissaire-Priseur.

63, Grand Rue de Péra 63, en face du Cinéma-Cosmograph

## GRANDE VENTE Aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle

pour cause de départ

Dimanche prochain 29 août 1920, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le riche mobilier se trouvant dans la maison sise à Péra.

Grand Rue de Chichli No 226 (Buyuk-Déré Djadessi) station des Tramways Bomonti

## Consistant en :

Riche salon complet art-nouveau se composant de 32 pièces, salle à manger complète, chambre à coucher complète, meubles pour salon, bureau américain, porte-manteau, second salon ottomane, lustres, service de table, chaises, bibelots, objets d'art, bibliothèques, armoire à glace, argenterie, rideaux, linoleum, poêles, batteries etc., etc.

Une collection des tapis persan. Piano.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 0/0 en sus comme droit de la Municipalité.

## Y. PORTUGAL

Commissaire-Priseur.

65 Grand rue de Péra 65

(en face du Cinéma Cosmographie)

## MOUVEMENT DU PORT

Le TIBET de la Cie Fraissinet venant de Gènes et Marseille et attendu le 27 août partira pour Bourgas, Varna, Galatz et Braila.

Le ZOUZEMAC actuellement à Consople partira le 28 pour les Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Castellorizo, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tarsous, Fouad, Tripoli et Beyrouth.

Les paquebots EMPEREUR NICOLAS I et l'EMP ALEXANDRE III attendus incessamment à Consople partiront vers le 2 se tembre pour Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchihli Rihim han, sur les Quais, Tél. Péra 1348. Pour passagers du pont s'adresser à M. Héloé Barbérián, passage Phaliron, No 9 sur les quais.

## Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau rapide ATOMITOS de la Navigation Ionienne, G. Yannoulato Frères, muni de télégraphie sans fil et disposant de cabines luxueuses et très confortables avec deux ou trois lits, pour passagers de 1ère et 2ème classes, quittera les Quais de Galata mercredi prochain 19/1 Sept à 4 h. p.m. pour Mytilène, Smyrne, Le Pirée, Patras et Corfou.

Messieurs les voyageurs et les chargeurs de marchandises sont priés de s'adresser à temps aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Stofilopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée), Tél. Péra 854.

Le bateau KEPHALINTA de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères quittera notre port le samedi 29 Août, à 4 heures p.m. directement pour Constantinople acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème cl. et marchandises. Prière de s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès et Th. Stafilopatis, Galata, Merkez Rihim Han No. 24 (rez-de-chaussée) Tél Péra 854.

N.B. — Les formalités sanitaires qui se faisaient jusqu'à présent à Souline, seront effectuées dorénavant à Constantinople.

Cunard Line  
Ligne Amérique du Nord  
Constantinople-Patras-New-York  
Le paquebot transatlantique PANNO-  
NIA partira de Patras le 20 septembre  
directement pour New-York acceptant  
des passagers de cabines et de 3ème cl.  
Pour plus amples renseignements s'a-  
dresser au directeur de la branche des  
passagers M. J. Pappiannou, s/s à Gala-  
ta Tchihli Rihim Han, No. 2. Rez-de-  
chaussée. Tél. Péra 2369

## Navigation Nationale de Grèce

Ligne régulière Consople-Marseille

Le bateau de luxe ANDROS attendra du Marseille le 3 Septembre partira des quais de Galata mardi 7 Septembre pour Marseille touchant à Smyrne et le Pirée, et acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème cl. et des marchandises pour cette destination et pour New-York avec transbordement au Pirée à bord du transatlantique Megali Ellas.

Pour l'engagement à temps des places et pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux, Mess. Pandeli Frères et C. A. Antonidi, Galata, Omer Abed Han, 2e Etage, Tél. Péra 1320. Pour les billets de pont s'adresser à MM. Moïse Hananel et Cie Galata Maritime Han No. 2.

La vapeur bien connu POLICOS partira dimanche prochain 16/29 août à 9 heures du matin des quais de Galata directement pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysosophos Tchakouloff et Cie. Agents Galata. Tel. Péra No 979.

Le bateau BESTUZOFF (ex-Consantini), capitaine Panassenko, partira samedi 28 crt à 2 h. p.m. pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, en acceptant des marchandises et passagers de 1e, 2e et 3e classes.



